



L'Association La Cigogne a donc été validée en Août 2016 par les services de l'état après un travail préparatoire de 2 ans tutoré par la MCM.

L'engouement au début de ce travail était certain. En effet, le groupe voyait là un outil de révolution économique. Au fur et à mesure des mois, nous nous sommes appropriés les mécanismes, nous avons mis des fonctionnements de groupe pour enfin comprendre la méthodologie de mise en place. La route est longue, nous l'avons comprise, quand il s'est agi de rentrer dans le concret, nous ne nous sommes retrouvés qu'à quelques uns, motivés. La phase de démarrage consiste donc bien à créer une première communauté de sympathie autour de la monnaie avec différents acteurs pour constituer le groupe coeur qui à présent existe. Aujourd'hui désormais nous sentons une attente de la communauté mulhousienne autour de cette monnaie, les gens se sont faits à l'idée, mais cela est encore confidentiel.

Tout d'abord, il y a une attente chez les commerçants par la sensation d'appartenir à un groupe de pairs engagés vers une économie plus vertueuse et moins axé grands groupe ; ensuite, chez les consommateurs qui se feront plaisir à acheter pour le territoire, en polluant moins et dans des entreprises chez qui l'humain est mis à sa juste place. Mais aussi chez les élus et dans les collectivités avec qui le projet devra se co-construire ville par ville.

Une monnaie locale est effectivement un projet citoyen, mais tous les citoyens ensemble.

Ainsi les statuts ont été dessinés avec les différentes commissions selon les types d'acteurs et avec un comité de coordination.

L'Association, pour fonctionner, nécessite au moins un opérationnel qui peut être renforcé ponctuellement par des stagiaires ou des services civiques qui facilitent l'action des bénévoles et veillent à la bonne avancée du projet.

Aujourd'hui, nous sommes peu mais avec une réelle volonté d'aboutir. Le prochain stagiaire, en la personne de Jean-Marie Maléfant, aura pour but de formaliser une stratégie qui nous servira de fil conducteur, en particulier au départ.

Les contacts avec le Coopeck, monnaie vertueuse numérique nationale nous ont permis de comprendre l'utilité d'une monnaie numérique comme un réel outil économique au service des entreprises et des réseaux d'entreprise. Son arrêt anticipé pour ne pas avoir réussi à trouver leur modèle économique pérenne nous montre la difficulté de la tâche et nous aurons à renforcer le travail inter-monnaies pour arriver à cette solution intégrée, prometteuse et réel appui à l'économie. La monnaie papier étant surtout une 1ère approche pédagogique.



Un focus doit être fait sur les ressources financières, notamment des ressources récurrentes. Aujourd'hui, nous fonctionnons sur des subventions ponctuelles, en grosse partie le budget de la navette où les citoyens de Mulhouse ont voté pour notre dotation. Nous continuons cette chasse aux subventions. Elles nous permettront de lancer la monnaie dans de bonnes conditions en créant les outils de communication nécessaires, les financements de déplacement pourront également permettre aux bénévoles de ne pas tout le temps mettre de leur poche et le travail pourra réellement commencer. Également, le poste opérationnel créé avec Claude Rosenberger sera pérennisé (300€ nécessaires chaque mois).

La 1ère approche semble de se connecter avec les mairies pour qu'elles adhèrent et de lancer des groupes locaux, nous focaliser sur les adhésions et le recrutement de commerçants. Jusque là, nous demandions un simple support de principe le temps de nous préparer.

Un rétro-planning semble nécessaire afin que nous respections les délais que nous nous sommes fixés.



